



THURE MA COMMUNE

Au fil de l'histoire

BULLETIN N° 76

MARS 2017

EDITO

Bonjour à tous. Le thème de ce bulletin est une nouvelle fois sur la guerre de 14 mais avec un aspect plus original à savoir la vie à la Manufacture d'armes de Châtellerauld qui tournait à plein régime pendant cette période. Le passé de Thuré est intimement lié à l'histoire de la Manu car de nombreux manuchards habitaient notre commune. Pour en savoir plus, nous aurons le plaisir d'accueillir le **vendredi 17 mars à 20 h** à la **salle Jean-Louis Dupuy, Messieurs Pierre Bugnet et Joseph Chotard, tous deux membres du CCHA, qui nous parleront de « La transformation de la Manu et la crise sociale des années 1890 à Châtellerauld »**. Ils ont tous les deux participé aux recherches et à l'écriture du livre sur la Manu paru en 2013. Venez les écouter et ils seront heureux de répondre à vos questions. Bonne lecture.

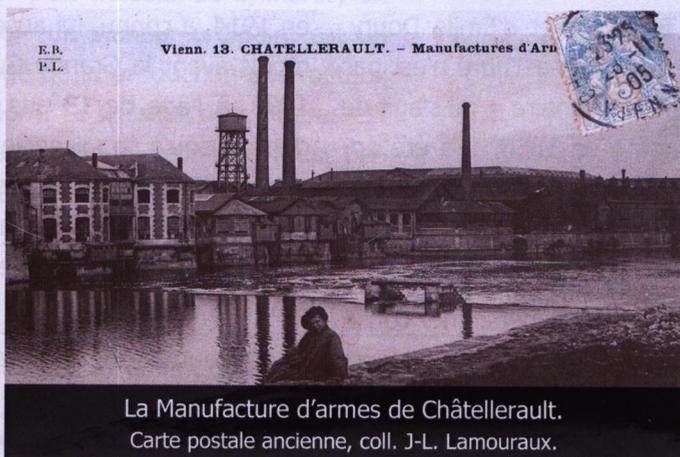
Evelyne Gaudin

Dépôt légal 2002 n° ISSN 1638-3796

LES MANUCHARDS DE THURE PENDANT LA GRANDE GUERRE

Depuis 2014, nous avons essayé de vous décrire, chaque année, dans un bulletin, le sort des « poilus » originaires de Thuré, pendant la guerre de 1914-1918, ainsi que la vie quotidienne des femmes restées seules dans les exploitations agricoles. Cependant, nous ne vous avons pas encore parlé des Thuréens et des Thuréennes employés à la Manufacture d'armes de Châtellerauld (la MAC). Ayant

estimé que le moment était venu de nous intéresser à cette partie de la population, nous avons effectué des recherches pour publier deux bulletins, l'un concernant les manuchards de Thuré et un autre concernant les « manuchardes ». Ces recherches, nous les avons essentiellement effectuées aux Archives de l'armement situées dans les locaux de l'ancienne Manu.



La Manufacture d'armes de Châtellerauld.
Carte postale ancienne, coll. J-L. Lamouraux.

La guerre a évidemment donné une très grande activité à la Manufacture nationale d'armes de Châtellerauld. Le nombre de salariés y est passé de près de 1400 en janvier 1914 à près de 4000 en janvier 1915 puis à plus de 6000 au début de l'année 1916 et à plus de 7000 au début de l'année 1917.

On y a fabriqué des armes blanches (des épées, des sabres, des lances), des fusils, des mousquetons modèle 1892, des mitrailleuses « Saint-Etienne » modèle 1907, des freins de canon de 75, des avant-trains et des arrière-trains de canons, des obus vides de petit calibre, des fusées de 75, c'est-à-dire des dispositifs faisant exploser des obus de 75... Pendant la guerre, les « manuchards » se sont mis à fabriquer des fusils-mitrailleurs modèle 1915, des fusils semi-



Une mitrailleuse Vickers - Google.images

automatiques modèle 1917, des mitrailleuses Vickers pour l'aviation (en 1918).